

### Contemplations et surveillance électroniques

Ça a été la surprise de la deuxième Manifestation internationale de vidéo organisée à Montbéliard, du 13 au 18 mars. Un cadeau non prévu au programme, et pourtant il y avait quelque trois cent cinquante bandes à visionner - dont cinquante-trois en compétition, - deux mille heures de vidéo venues de vingt-quatre pays. Tout le monde a été d'accord, émerveillé : *West* de Steina et Woody Vasulka dépassait tout, emportait tout.

Steina et Woody, les fondateurs de la légendaire Kitchen à New-York, qui aujourd'hui vivent à Santa-Fe (Nouveau Mexique), étaient officiellement venus avec autre chose : avec *The Commission*, opéra électronique où un Berlioz promeneur mélancolique joué par Bob Ashley compose un morceau à la demande d'un jeune Paganini interprété par le vidéaste Gusella : tracages des voix réverbérées, dédoublement du son et des visions, vibrations incrustées. Mais *West*, le chef-d'œuvre, a été montré également le 21 mars par Anne-Marie Stein, celle qui sait faire venir à l'American Center de Paris tout ce que les Etats-Unis comptent de maîtres dans l'art de la vidéo.

Pourquoi juste un soir ? Pourquoi *West* ne serait-il pas repris, longuement, par exemple au Centre Georges-Pompidou où existent les moyens d'installer en cercle douze

moniteurs pour leurs deux bandes sublimes ? Défilant sur trois récepteurs seulement, les combats de cumulus faramineux au-dessus des déserts de l'Arizona et de l'Utah emmènent le spectateur loin ailleurs, très loin. Travellings fantomatiques à travers les constructions de terre séchée du Nouveau-Mexique, observation fascinée de la texture des sols et des roches du Colorado grâce au système radio télescopique « very large array » (VLA). Glissements de lumières, jeux d'ombres, anamorphoses où un bleu mallarméen cède l'écran aux verts de lichens irréels, de jades inventés, à des mirages ocres, à de roses stratifiés, leurres géologiques reflétés dans une gigantesque boule de cristal tournant sur elle-même. Illusion de mouvements contradictoires : l'immobilité tremble au rythme assourdi d'une sirène de ville évanouie. Peut-être entend-on quelque guêpe aussi, ou le cri lointain nocturne d'un coyote. Tout est fou ici, et archi-intelligent, les cadrages, la bande son : l'utilisation du médium en un mot, jusqu'à l'éblouissement.

Pure peinture, pure musique, vidéo idéale. Une leçon, sinon une gifle magistrale. Car lorsqu'on compare au courant, au reste... Mais bon : des prix ont donc été décernés à Montbéliard. Une quinzaine de prix dont quatre accordés par FR 3

- la seule chaîne de télévision française présente au festival - et un par la RTBF. La télévision belge a compris depuis longtemps, comme la télévision allemande, qu'il fallait peut-être aider, ou coproduire des recherches en vidéo. Et, comme par hasard, ce sont les Belges et les Allemands de l'Ouest qui sont sortis gagnants de la confrontation.

L'ensemble des bandes récompensées est montré actuellement au Centre Pompidou. On peut aller voir. Il y a de tout. Du pire - *Du plomb dans la fête* réalisé par un groupe de La Réole en Gironde, documentaire socio-culturo-logique sans invention aucune, et dans l'esprit déjà vieux d'un moins vingt ans, où l'on parle (beaucoup, trop) de l'opposition ville-campagne, - du plus ringard au meilleur, *le Géant* de Michael Klier (premier prix, Allemagne) : quatre-vingts minutes derrière des caméras de surveillance électronique, à suivre doucement, puissamment, des trafics routiers, des bateaux sur l'eau, des visiteurs à la porte de villas protégées, des piétons pressés, un pigeon, des acheteurs dans les grands magasins. Klier, Big Brother à l'œil débonnaire, installe le spectateur dans une humeur voyeuse. On le suit. Par-tout ? Réponse à la fin. Jolie démonstration à regarder comme on écoute la bande son, tout d'un bloc. Dans son rythme.

Original aussi, et bourré d'idées, *Mille Baisers* de Klaus Wom Bruck et M. Rosenbach (prix Thomson, Allemagne également), un enchaînement effréné de mille baisers de cinéma collectionnés, cités, vus dans tous les cadres imaginables - des ronds, des carrés, des tee-shirts, au fond de la pupille d'un œil, ou engloutis à toute vitesse dans leur succession par des vagues à la Hokusai.

**MATHILDE LA BARDONNIE.**

★ Centre Georges-Pompidou, jusqu'au 26 mars, de 12 h 30 à 22 h 30 (palmarès de Montbéliard et une dizaine d'autres programmes, dont *Lune acoustique*, de Jean-Michel Gauffreau.

793.26.30

**THEATRE DE GENNEVILLIERS**  
**mer d'adieux**  
**rimbaud**  
 THEATRE DU GRAFFITI  
**tour 84**